

Qu'importe, poème de France Bonneau : cinq interprétations

Louise Arsenault, Monique Pagé, Marie-Soeurette Mathieu, Danièle Panneton
et Aimée Dandois

Numéro 9, 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/90272ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Arsenault, L., Pagé, M., Mathieu, M.-S., Panneton, D. & Dandois, A. (2019).
Qu'importe, poème de France Bonneau : cinq interprétations. *Entrevous*, (9),
26–27.

INTERPRÉTATION DE LA LECTRICE • LOUISE ARSENAULT

Malgré les folies climatiques, la Nature et ses merveilles ne cessent d'inspirer les écrits.

Authentique, sauvage, discrète et capricieuse à la fois, la poésie est à l'image des gens qu'elle inspire.

Elle fait rarement l'unanimité, mais ne laisse personne indifférent. Quelles que soient les prévisions, la création a toujours sa raison d'être.

INTERPRÉTATION DE LA LECTRICE • MONIQUE PAGÉ

D'une jolie tête d'oiseau à une autre, la poésie découvre sa voix. D'un cœur souple à un autre, elle récolte ses adeptes et file son chemin au-dessus des guérillas. Même si peu s'y laissent entraîner, rien de grave, car... le chant d'un seul oiseau, disait le poète, fait tourner le monde. Tant pis pour les mille-pattes agrippés au sol.

*je suis funambule
entre un mot et un autre
je me balance dans l'heure
subtile
juste avant la chute libre*

*soudain un oiseau
m'enseigne ses ailes*

INTERPRÉTATION DE LA LECTRICE • MARIE-SŒURETTE MATHIEU

L'auteure se soucie du manque d'intérêt envers la poésie, surtout chez les gens pris dans la violence et d'autres activités négatives. En dépit des indifférents et des détracteurs, cette « beauté naturelle » survivra, car elle demeure en permanence dans la nature, où elle est source d'inspiration.

INTERPRÉTATION DE LA LECTRICE • **DANIÈLE PANNETON**

La poésie est sans compromis.

Claude Gauvreau, Arthur Rimbaud, Marie Uguay et tant d'autres nous l'ont lancée au visage et à l'âme avec violence ou tendresse, sans désir de plaire, mus par cette fulgurante nécessité qui les habitait.

Les oiseaux sont poèmes.

Que ceux qui ne voient pas leur beauté, que ceux qui n'entendent pas leur chant restent aveugles et sourds.

Grand bien leur fasse!

INTERPRÉTATION DE LA LECTRICE • **AIMÉE DANDOIS**

Cris dans la nuit
les mots voguent en des lieux agités
séismes de l'âme
parchemins délétères
poèmes éperdus
jetés en pâture
à l'aveugle

INTENTION DE LA POÈTE • **FRANCE BONNEAU**



Ce poème est un éloge à la poésie. Cette façon de s'exprimer ne rejoint pas ou trop peu l'ensemble de la population, qu'importe ! La poésie reste un acte de liberté. De présence au monde. C'est par elle que tous les possibles peuvent être exprimés. En elle que les mots s'abandonnent.

En écrivant de la poésie, je libère, tant mes émotions personnelles que – si je le désire – mes prises de position sociales. Le poème ouvre mes ailes d'artiste et, tel un oiseau, je prends mon envol et me pose.

Ainsi s'apaise mon cœur.
